

D'ailleurs cette alliance des deux charités ou, pour être plus exact, de la charité envers Dieu et envers le prochain, s'impose à toute âme chrétienne, comme une double forme d'une même habitude, une double manifestation d'un même foyer. Dès lors que nous aimons Dieu, nous devons aimer, nous aimons ceux que Dieu aime. Et qui dira l'étendue et l'intensité de son amour envers les âmes du Purgatoire, son désir de les associer à sa gloire et à sa béatitude en les introduisant au Ciel?

Ces âmes, en somme, sont ses amies, car elles ont quitté cette terre en possession de sa grâce, avec un titre acquis et certain à l'éternelle félicité. Ce titre, elles ne peuvent plus le perdre, et si une distance les sépare encore de Dieu, leur fin dernière et leur béatitude, c'est celle de l'expiation qu'elles doivent à sa justice; mais tout en elles lui est uni, lui appartient à jamais. Dès lors, elles lui sont chères à un titre plus élevé qu'aucune des créatures qui sont encore sujettes à l'épreuve terrestre et, dès lors aussi, elles doivent nous être plus chères à nous-mêmes.

Voilà pour le fond et les dispositions dans lesquelles nous devons être à l'égard de ce prochain qui se nomme les âmes du Purgatoire. Or, d'après l'enseignement théologique le plus autorisé et le plus sûr, rien ne consolide en nous ce fond et ne fortifie davantage en nous ces dispositions comme la grâce sacramentelle que nous confère la sainte communion. Toutes les fois que nous nous approchons de la sainte Table, cette grâce nous est renouvelée et, par suite, se trouve accrue en nous l'habitude de la charité envers Dieu, d'abord, puis envers le prochain, en général, et envers les âmes du Purgatoire, en particulier. *Res hujus sacramenti est charitas quantum ad habitum.*

Mais l'habitude suppose l'acte, dont elle résulte ou vers lequel elle pousse. Aussi bien l'angélique docteur saint Thomas nous enseigne-t-il que l'effet propre du Sacrement de l'Eucharistie est la charité réduite en acte : *Res hujus sacramenti est charitas... quantum ad actum qui excitatur in hoc sacramento.*

De quoi nous servirait, en effet, de ressentir de l'amour pour quelqu'un, si nous ne lui en donnions la preuve, et la preuve authentique de l'amour, ce sont les actes auxquels il se porte.

Ces actes, quels sont-ils? Qui ne les connaît? Aimer, c'est donner, c'est se donner. Aimer, c'est mettre au service de